

Vers la fin du VIIe siècle av. J.-C., ou au début du VIe, Israël se met à construire son histoire. On rassemble des traditions éparses, on réinterprète le passé proche et lointain, on délimite les époques et, surtout, on en fixe le point de départ : c'est Moïse qui devient le « patron » de cette histoire, et c'est la loi de Moïse qui en fournit la clef d'interprétation. De ce projet émerge une oeuvre historiographique d'envergure qui part du discours de Moïse dans les plaines de Moab et qui aboutit au récit de la destruction de Jérusalem en 587, avec ses corollaires que sont la fin du royaume de Juda et la déportation d'une partie de ses habitants. C'est en 1943 que Martin Noth, le premier, a reconnu, derrière les livres qui s'étendent de Deutéronome à II Rois, les contours de cette grande oeuvre littéraire que l'on désigne depuis lors comme « l'historiographie deutéronomiste ».

Au cours des vingt dernières années, le débat s'est à nouveau enflammé autour de la thèse de Martin Noth. L'entreprise historiographique reçoit-elle son impulsion première sous le règne de Josias dans les années 620, ou ne prend-elle son envol qu'après la catastrophe de 587 ? Selon la réponse que l'on apporte à cette question, c'est l'interprétation de l'histoire biblique tout entière qui risque de basculer : s'agit-il d'« histoire officielle » ou d'histoire d'opposition ? De propagande ou de théodicée ?

Après avoir procédé, en 1989, à une large mise à jour de l'état des recherches sur le Pentateuque (*Le Pentateuque en question*, Labor et Fides, 2e édition 1991), les éditeurs du présent volume ont voulu fournir un instrument de travail analogue pour cet autre grand ensemble littéraire biblique qu'est l'historiographie deutéronomiste. Il s'agissait non seulement de présenter l'histoire de la recherche et de donner la parole aux tenants des différents courants en présence, mais aussi d'amorcer une réflexion sur la place des livres historiques bibliques dans le cadre de l'historiographie antique. Ils ont fait appel pour cela à quelques uns des meilleurs spécialistes de la question, venus de France, d'Allemagne, d'Italie, d'Irlande, des Etats-Unis, d'Israël et de Suisse. Le débat, issu d'un séminaire de 3e cycle organisé en 1995 par les Facultés de théologie francophones de Suisse, est passionné et passionnant.

Auteurs :

Rainer Albertz
Jacques Briand
Marcel Detienne
Walter Dietrich
Jean-Jacques Glassner
Sara Japhet
Ernst Axel Knauf
Andrew D. H. Mayes
Steven L. McKenzie
Stephen Pisano
Martin Rose
Adrian Schenker
Françoise Smyth
Thomas Römer
Albert de Pury

LABOR ET FIDES • LE MONDE DE LA BIBLE 34

ISBN 2-8309-0815-5



9 782830 908152

Couverture et pictio, le Belvédère.

Albert de Pury, Thomas Römer,
Jean-Daniel Macchi édés.

Israël construit son histoire

L'historiographie deutéronomiste
à la lumière
des recherches récentes



RE ET SOCIÉTÉ

AMP ÉTHIQUE

THÉOLOGIQUES

IONES.

MONDE DE LA BIBLE

LABOR ET FIDES

Y A T-IL UNE RÉDACTION DEUTÉRONOMISTE DANS LE LIVRE DE JÉRÉMIE ?

Par Thomas Römer

1. JÉRÉMIE ET LES DEUTÉRONOMISTES: L'APPORT DE L'HISTOIRE DE LA RECHERCHE¹

1.1. La découverte du phénomène dtr en Jr

Depuis les travaux de de Wette et d'Ewald, la présence de rédactions de type "deutéronomiste" (dans la suite dtr) dans les livres historiques aussi bien que dans le Pentateuque est objet de débat scientifique. Le phénomène dtr apparut toujours plus large et c'est dans le livre de Jérémie que les exégètes constatèrent bientôt la présence de textes ressemblant fortement, tant par leur style que par leur thématique, au Deutéronome ou aux textes dtr. Pour Kuenen, cela signifiait simplement que les rédacteurs des livres historiques «sont des hommes du même esprit que Jérémie, connaissant et imitant ses écrits»². Mais

¹ Cf. également l'histoire de la recherche dans le présent volume.

² A. Kuenen, *Histoire critique des livres de l'Ancien Testament, Tome premier. Les livres historiques*, Paris, 1866, p. 428.

vers la fin du XIXe siècle, une telle explication ne parvenait plus à satisfaire l'exégèse historico-critique. Ce fut Bernhard Duhm (1847-1928) qui exposa, dans son commentaire de Jérémie³, la thèse d'une rédaction dtr de ce livre, ne laissant au «Jérémie historique» que quelque 60 brefs poèmes. Désormais, il fallait expliquer la présence des textes de type "dtr" en Jr.

1.2. L'élaboration d'une théorie "documentaire" pour le livre de Jr

S. Mowinckel⁴ proposa une théorie qui eut une énorme influence sur les recherches ultérieures. Celle-ci était fortement inspirée par la théorie documentaire triomphant alors dans les recherches sur le Pentateuque. Le savant scandinave distingue en effet quatre sources à partir desquelles le livre de Jr aurait pris forme:

La source "A": une collection d'oracles de Jérémie, contenue en Jr 1-25, et rédigée par un rédacteur R^A en Égypte.

La source "B": la biographie de Jérémie, contenue en Jr 19s* et 26-44*, rédigée par un rédacteur R^B entre 580-480.

La source "C": les discours en prose, écrits dans un style dtr: Jr 7; 11; 18, 21; 24, 25; 32; 34; 35; 44, rédigés par un rédacteur R^C vers 400 en Babylonie (ou éventuellement en Palestine).

La source "D": la collection d'oracles de salut en Jr 30-31, dont Mowinckel ne précise ni la provenance ni la date. (Les derniers ajouts au livre seraient à trouver dans les oracles contre les nations en Jr 46-52.)

Mowinckel explique la relation entre ses trois sources principales en se servant de la théorie rédactionnelle concernant la formation des évangiles. La relation entre B et A serait comparable à celle qui existe entre Marc et "Q", la relation entre C et A-B correspondrait à celle de Jean par rapport aux évangiles synoptiques.

Notons que pour Mowinckel la source C se situait au milieu de l'époque perse⁵. Ce document de facture dtr ne contenait que des discours publics du

³ B. Duhm, *Das Buch Jeremia*, KHC.AT XI, Tübingen, 1901.

⁴ S. Mowinckel, *Zur Komposition des Buches Jeremia*, Kristiana, 1914.

⁵ Selon Mowinckel, C présuppose l'idéologie achevée du judaïsme, et n'est donc pas pensable avant Esdras, cf. *Komposition*, p. 39, 48-51.

prophète, et leur insertion dans l'ensemble du livre était due à un quelconque rédacteur dont les motifs restaient obscurs.

1.3. Une source qui se transforme en rédaction

Par la suite le modèle de Mowinckel fut modifié. On se rendit compte que le style dtr n'était pas limité aux seuls discours en prose, mais qu'il figurait également à l'intérieur des oracles (p. ex. 23, 1ss.) et dans les sections narratives (p. ex. 36). Bright constata: "When B opens his mouth, he talks like C"⁶.

Partant de ces observations, "D" se transforma en une rédaction, notamment grâce aux travaux de J.Ph. Hyatt et W. Rudolph. Dès 1942⁷, Hyatt considère que des "Deuteronomic Editors" auraient voulu faire, après coup, de Jérémie un partisan de la réforme de Josias. Dans un article de 1951⁸, il précisa que "the 'school' of writers we call the Deuteronomists", est à la fois responsable de l'édition de l'historiographie dtr et de celle de Jr 1-45. Quant à Rudolph, il reprit dans son commentaire de 1947 la terminologie et le modèle mowinckeliens mais leur donna un aspect plus "conservateur"⁹. En ce qui concerne "C", il envisage la possibilité qu'il puisse s'agir de la rédaction principale du livre¹⁰.

L'idée d'une ou de plusieurs rédactions dtr de Jr s'imposait désormais à la recherche. Dans le monde anglophone, elle fut rendue populaire par E.W. Nicholson¹¹ qui insista sur l'omniprésence de l'idéologie et du style dtr dans les

⁶ «The Prophetic Reminiscence: Its Place and Function in the Book of Jeremiah» in *Biblical essays 1966. Proceedings of the 9th meeting "Die Ou- Testamentiese Werkgemeenskap in Suid-Afrika" in Pretoria*, Pretoria, 1967, p. 11-30, p. 17.

⁷ «Jeremiah and Deuteronomy (1942)», in L.G. Perdue et B.W. Kovacs (éds), *A Prophet to the Nations. Essay in Jeremiah Studies*, Winona Lake, Indiana, 1984, p. 113-127.

⁸ «The Deuteronomic Edition of Jeremiah (1951)», in *A Prophet to the Nations*, p. 247-267. Cf. également son commentaire «The Book of Jeremiah», *IntB Vol. 5*, New York, 1956, p. 775-1142.

⁹ *Jeremia*, HAK I/12, Tübingen, 1947, 3e éd. 1968. Selon Rudolph, B est écrit par Baruch, et C se base souvent sur des paroles authentiques de Jérémie. Jr 30-31 n'appartient pas à une source indépendante, mais fait partie de A, comme d'ailleurs un certain nombre des oracles contre les nations.

¹⁰ «Es ist nicht ausgeschlossen, daß der Verfasser der C-Stücke zugleich der Hauptredaktor des Jeremiabuches war» (p. xx).

¹¹ *Preaching to the Exiles: A Study of the Prose Tradition in the Book of Jeremiah*, New York, 1971.

"sermons en prose" aussi bien que dans les textes dits biographiques. Selon lui, ces textes trouvent leur *Sitz im Leben* dans la prédication et l'enseignement dtr adressés aux exilés à Babylone.

1.4. Contestations et confirmations

Ce consensus fut cependant contesté par une minorité d'exégètes qui considéraient que le soi-disant caractère dtr de certains textes correspondait à une "Kunstprosa", un langage très répandu dans le pays de Juda au VII^e/VI^e siècles av. JC¹². Rien n'empêche dès lors d'attribuer le texte "C" au prophète lui-même qui aurait simplement eu recours au même langage que les éditeurs de l'historiographie dtr. C'est ainsi que H. Weippert rejette toute influence dtr, considérant les discours en prose comme des paroles de Yhwh transmises directement par le prophète. Indépendamment des préjugés théologiques qu'implique une telle vue, la thèse d'une *Kunstprosa* disponible pour qui voulait l'utiliser pose problème. Elle ne rend guère compte de la diversité de styles et de conceptions à l'intérieur du même livre de Jérémie et les parallèles entre certains textes de Jr et ceux de l'historiographie dtr sont trop étroits pour pouvoir être expliqués par le seul recours à un même langage.

C'est à W. Thiel que revient le mérite d'avoir essayé de démontrer en détail la présence d'une rédaction dtr¹³. Cette rédaction (qui est présente en Jr 1-45) présuppose selon lui l'historiographie dtr. En effet, il semble que la rédaction dtr de Jr cite à plusieurs reprises l'historiographie dtr, et ceci dès le ch. 1, où Jérémie est, au moment de sa vocation, présenté comme le digne successeur de Moïse (cf. Jr 1,7.9 à Dt 18,18). Comme l'historiographie dtr, "Jr dtr" est préoccupé par l'explication de la chute de Juda et par la question de l'avenir du peuple de l'alliance. Cet avenir n'est possible que si le peuple revient au fondement de sa relation avec Yhwh (à savoir la Torah deutéronomique). Les sermons d'alternative (*Alternativpredigen*) en Jr dtr sont à comprendre en ce

¹² Cf. J. Bright, «The date of the Prose Sermons in Jeremiah (1951)», in L.G. Perdue et B.W. Kovacs (éds), *A Prophet to the Nations. Essay in Jeremiah Studies*, Winona Lake, Indiana, 1984, p. 193-212. J. Holladay, notamment son commentaire monumental *Jeremiah 1. A Commentary on the Book of the Prophet Jeremiah Chapters 1-25 - Jeremiah 2. A Commentary on the Book of the Prophet Jeremiah Chapters 26-52*, Hermenia, Philadelphia, 1986 - 1989; H. Weippert, *Die Prosareden des Jeremiabuches*, BZAW 132, Berlin, New York, 1972.

¹³ *Die deuteronomistische Redaktion von Jeremiah 1 - 25 et Die deuteronomistische Redaktion von Jeremiah 26 - 45*, WMANT 41 - 52, Neukirchen-Vluyn, 1973 - 1981.

sens (Jr 7,1-15; 22,1-5; 17, 19-27). Quant au style, Thiel constate que Jr dtr utilise les mêmes tournures stéréotypées que les rédacteurs de HD; d'autres apparaissent créées à partir d'expressions jérémiennes. Thiel date la rédaction dtr de Jr après la mort de Yoyakim (cf. Jr 22,25-27) et avant la fin de l'exil (vers 550) et la situe en Judée¹⁴. Thiel a également remarqué que la rédaction dtr de Jr n'était pas la dernière à intervenir dans le livre. Ainsi, l'annonce de jugement en 16,10-13, typiquement dtr, est "corrigée" voire "neutralisée" dans le texte actuel de Jr par les versets 14-15, ce qui suppose la présence d'une rédaction post-dtr (ou dtr²). L'enquête de Thiel, dont le résultat concorde souvent avec les intuitions de Hyatt¹⁵, semblait avoir définitivement démontré l'existence d'une rédaction dtr en Jr, en proximité immédiate, locale et temporelle, avec HD. Cette vision de la formation de Jr s'introduisit dans nombre de commentaires¹⁶. Pourtant, le consensus n'était qu'apparent ...

2. DEUX MISES EN QUESTION RÉCENTES

2.1. La "rédaction dtr" de Jérémie - une chimère de la recherche ?

Pour démontrer la présence d'une rédaction dtr en Jr, l'on s'était surtout appuyé sur un vocabulaire et des tournures de phrases identiques entre HD et Jr. Or, comme le font remarquer Pohlmann et d'autres¹⁷, le style dtr est très facile à

¹⁴ La localisation des Dtr en Palestine, assez courante encore dans la recherche actuelle et dont la base semble être une note en bas de page dans les *Überlieferungsgeschichtliche Studien. Die sammelnden und bearbeitenden Geschichtswerke im Alten Testament*, Darmstadt, 1943 (1967, 3e éd.); traduction anglaise: *The Deuteronomistic History*, JSOT.S 15, Sheffield, 1981, de M. Noth (p. 110, note 1) me semble peu logique par rapport au "golah-centrisme" de nombreux textes dtr. De plus, nous savons que c'est surtout l'intelligentsia à laquelle appartenait sans doute le milieu dtr qui fut déportée par les Babyloniens.

¹⁵ Cf. la synopse très commode établie par S. Herrmann, *Jeremia. Der Prophet und das Buch*, EdF 271, Darmstadt, 1990, p. 80-81.

¹⁶ Cf. p. ex. le commentaire de D.R. Jones, *Jeremiah*, NCBC, Grand Rapids, 1992.

¹⁷ K.F. Pohlmann, *Studien zum Jeremiabuch. Ein Beitrag zur Frage nach der Entstehung des Jeremiabuches*, FRLANT 118, Göttingen, 1978, p. 16-18; H.-J. Stipp, *Jeremia im Parteienstreit. Studien zur Textentwicklung von Jer 26,36-43 und 45 als Beitrag zur Geschichte Jeremias, seines Buches und jüdischer Parteien im*

imiter et le fut jusqu'à l'époque néo-testamentaire. Il suffit de penser aux livres d'Esd-Ne et Ch, à des textes comme Za 1; Jon 3; Dn 9; Ba 1-3, et même Actes 7¹⁸. Par ailleurs, les "plus" du TM par rapport à la Vorlage de LXX¹⁹, se composent souvent d'expressions dtr, montrant ainsi que la présence de textes dtr en Jr n'implique nullement que ceux-ci doivent être contemporains de HD. Pohlmann, dans son analyse de Jr 24 et 37-44 a identifié dans le livre de Jr une rédaction ayant une idéologie favorable à la golah babylonienne (cf. notamment la vision des bonnes et mauvaises figures en Jr 24). La tendance ségrégationniste qui s'exprime dans ces textes les fait apparaître comme contemporains à l'œuvre chroniste. Pohlmann envisage donc une datation vers 400 av. JC. Notons tout de suite que cette analyse reste partielle dans la mesure où Pohlmann ne discute pas des textes dtr comme Jr 7; 11, etc.²⁰.

Pourtant les questions posées par Pohlmann restent valables. Peut-on en outre regrouper tous les textes d'apparence dtr en Jr sous une seule rédaction ? R.P. Carroll, quant à lui, tout en attribuant à des cercles dtr un rôle important pour la production du livre²¹ constate: "So few of the elements constituting the book are datable, and the social background of many of them equally obscure, that the book may represent many and various political movements from the fall of Jerusalem to the Greco-Roman period"²². Il compare la situation reflétée

6. Jahrhundert, Athenäum Monographien Theologie. BBB 82, Frankfurt am M., 1992, p. 39-41.

¹⁸ Cf. T. Römer & J.D. Macchi, «Luke, Disciple of the Deuteronomistic School», in C.M. Tuckett (éd.), *Luke's Literary Achievement*, JSNT.S 116, Sheffield, 1995, p. 178-187.

¹⁹ Ces "plus" sont datés de l'époque perse (Y. Goldman, *Prophétie et royauté au retour de l'exil. Les origines littéraires de la formation massorétique du livre de Jérémie*, OBO 118, Fribourg (CH), Göttingen, 1992), de l'époque hellénistique (H.J. Stipp, *Das masoretische und alexandrinische Sondergut des Jeremiabuches. Textgeschichtlicher rang, Eigenarten, Triebkräfte*, OBO 136, Fribourg (CH), Göttingen, 1994, p. 142s.), voire de l'époque hasmonéenne (P. Piovanelli, «La condamnation de la diaspora égyptienne dans le livre de Jérémie (JrA 50,8-51,30 / JrB 43,8-44,30)», *Trans* 9, 1995, p. 35-49; A. Schenker, «La rédaction longue du livre de Jérémie doit-elle être datée au temps des premiers Hasmonéens ?», *ETHL* LXX, 1994, p. 281-293).

²⁰ Dans son dernier livre *Die Ferne Gottes - Studien zum Jeremiabuch*, BZAW 179, Berlin, New York, 1989, il critique en passant les analyses de ces chapitres par Thiel, sans pourtant proposer une argumentation approfondie.

²¹ "Whose interests are promoted by this construction of the book ? Deuteronomistic circles are the most likely candidates for locating an ideology of the word which would serve their purposes in the second temple period" (*Jeremiah*, OTL, London, 1986, p. 78. Il envisage également "post Deuteronomistic-circles").

²² *Jeremiah*, Old Testament Guides, Sheffield, 1989, p. 107.

par le livre de Jr avec celle du christianisme primitif qui, elle aussi, se caractérise par une cohabitation de plusieurs interprétations de "l'événement Jésus"²³.

La mise en question de l'idée d'une rédaction dtr cohérente apparaît différemment dans le commentaire de W. McKane. Après une analyse minutieuse de Jr 1-25, il conclut que le livre de Jr a vu le jour grâce à des ajouts successifs et continuels dont la dernière étape est constituée par le TM²⁴. McKane résume la formation de Jr par l'image d'un "rolling corpus". Un noyau poétique (qui n'est pas forcément jérémién) peut susciter (*triggering*) la composition d'autres textes en vers, ou peut conduire des rédacteurs à créer (*generate*) des textes en prose, sans que ces processus aient obligatoirement en vue l'édition globale du livre ou des parties importantes de celui-ci.

McKane revient, d'une certaine manière (en s'appuyant sur une meilleure argumentation), à la position de Duhm du début de ce siècle. Tout est-il alors à refaire ? Les textes dtr en Jr échappent-ils à toute systématisation ? A ces questions s'ajoute un autre problème: celui de l'"idéologie" des textes dtr de Jr comparée à celles de HD.

2.2. Une querelle de famille ? Les Deutéronomistes de Jr contre les Deutéronomistes de Dt - 2R ?

On s'est étonné depuis longtemps que HD, contrairement à 2 Ch, ne mentionne pas Jérémie. H.-J. Stipp et d'autres ont interprété cette omission comme signe d'une hostilité des rédacteurs de HD envers le prophète²⁵. Doit-on alors encore maintenir la thèse selon laquelle le livre de ce même prophète aurait connu une ou plusieurs rédactions dtr ? Pour certains auteurs, la famille

²³ Cf. *From Chaos to Covenant. Uses of Prophecy in the Book of Jeremiah*, London, 1981, p. 25-26.

²⁴ "TM is to be understood as a commentary or commentaries built on pre-existing elements of the Jeremianic corpus" (*A Critical and Exegetical Commentary on Jeremiah. Volume 1*, ICC, Edinburgh, 1986, p. lxxxiii).

²⁵ H.J. Stipp, «Probleme des redaktionsgeschichtlichen Modells der Entstehung des Jeremiabuches», in W. Groß (éd.), *Jeremia und die »deuteronomistische Bewegung«*, BBB 98, Weinheim, 1995, p. 225-262, p. 232; C. Hardmeier, «Die Propheten Micha und Jesaja im Spiegel von Jeremia xxvi und 2 Regum xvii-xx. Zur Prophetie-Rezeption in der nach-josianischen Zeit», in J.A. Emerton (éd.), *Congress Volume. Leuven 1989*, VT.S 43, Leiden et al., 1991, p. 172-189; voir p. 188-189.

dtr était divisée en deux grandes factions: celle qui a édité HD et celle qui s'est occupée du livre de Jr²⁶. Selon Hardmeier, le récit de 2R 18-19 (Jérusalem miraculeusement épargnée de l'assaut assyrien) montre que les Dtr soutenaient une idéologie de type "sioniste" et royaliste, convaincus de l'inviolabilité du temple et ce, même après la catastrophe. Leurs héros étant Ezékias et Josias, ils espèrent le rétablissement de la dynastie davidique²⁷. Ces "hardliners"²⁸ auraient été en opposition farouche à la politique pro-babylonienne des Shaphanides²⁹, qui seraient les éditeurs dtr de Jr et des petits prophètes. Dans un tel contexte, Albertz comprend le discours (dtr) du temple, fustigeant la confiance du peuple en ce lieu et expliquant sa destruction par la désobéissance de Juda face à la Torah (Jr 7), comme une polémique contre la vision du temple de HD³⁰. Stipp renchérit et constate "un fossé profond entre les rédacteurs de HD et les auteurs des passages dtr en Jr"³¹. S'il existe vraiment une telle contradiction entre HD et Jr dtr, faut-il encore parler d'un même milieu ?

Les mises en questions que nous venons de présenter risquent de bouleverser considérablement ce que l'exégèse croyait acquis au sujet de la formation du livre de Jr. Elles nécessitent deux enquêtes: la contestation d'une rédaction dtr cohérente en Jr nous oblige à poser la question des intentions compositionnelles d'une rédaction dtr éventuelle. Le deuxième "chantier" est celui des différences idéologiques et théologiques entre le livre de Jr et HD. Ces différences existent-elles, et, dans l'affirmative, comment faut-il les expliquer ?

²⁶Cf. notamment la contribution de R. Albertz dans ce volume.

²⁷ Hardmeier propose de voir en ces Dtr des partisans d'Ismaël, meurtrier de Godolias (p. 189), mais là nous sommes en plein roman.

²⁸ L'expression est de Hardmeier, p. 187.

²⁹ Hardmeier et Stipp considèrent 2Rois 19,2-7 comme polémique contre l'exhortation à la soumission à Babylone, très présente dans la tradition jérémiennne (cf Jr 21,2ss; 37,9s).

³⁰ «Die Intentionen und Träger des Deuteronomistischen Geschichtswerks», in R. Albertz (éd.), *Schöpfung und Befreiung (FS C. Westermann)*, Stuttgart, 1989, p. 37-53, p. 46. Cf. déjà F.K. Kumaki, *The Temple Sermon: Jeremiah's Polemic Against the Deuteronomists (Dtr (1))*, University Microfilms International, Ann Arbor, London, 1980, qui lui considère Jr 7 comme polémique du prophète Jérémie contre les Dtr de l'époque de Josias.

³¹ «Probleme», p. 232

3. DEUX ENQUÊTES

3.1. Y a-t-il une intention rédactionnelle de facture dtr en Jr ?

Le livre de Jr dans sa forme actuelle³² peut facilement être subdivisé selon les unités suivantes: après l'introduction (Jr 1: date, vocation et visions), une première unité Jr 2-6 contient une collection d'oracles, surtout en vers, annonçant l'ennemi du Nord et appelant les destinataires à changer de conduite; le ch. 7 (discours sur le temple) introduit un ensemble allant jusqu'à Jr 24, réunissant discours et lamentations, des actes signes et les "confessions". Ces différents genres concernent tous la difficile annonce du jugement. La vision de bonnes et mauvaises figures conclut cette section par une annonce de salut pour un petit groupe (les déportés de 597). Jr 25 peut être décrit comme une "charnière", reprenant des thèmes de 7-24 et préparant la suite. L'ensemble suivant va de 26 à 35 et est introduit par la deuxième version du discours du temple (Jr 26). Dans ces chapitres, ce sont les annonces de salut qui dominent. La conclusion en Jr 35 peut être comparée à Jr 24: il s'agit de nouveau d'une promesse faite à un petit groupe (les Rékabites). Jr 36 (le rouleau brûlé, la contre réforme de Yoyakîm) introduit la partie narrative du livre (appelée souvent "la passion de Jérémie": les conflits du prophète avec Sédécias, son emprisonnement, la chute de Jérusalem, sa descente forcée en Égypte suivie d'un sermon contre la diaspora égyptienne). Cette unité se termine par une annonce de salut adressée à un individu: Baruch. Suivent les oracles contre les nations et l'appendice historique (Jr 52, cf. 2R 24,18-25,30).

Le rappel de l'organisation du livre fait apparaître une certaine volonté de structuration, notamment en ce qui concerne les deux parties centrales, qui commencent l'une et l'autre par le discours sur le temple (Jr 7 et 26) et s'achèvent par une promesse de salut à un groupe restreint (Jr 24 et 35). Ce plan, établi au niveau synchronique, nous sera néanmoins utile pour déceler les intentions éventuelles d'une rédaction dtr. En effet, nous allons voir que ces

³² Pour des questions de convenance et d'habitude je me base sur le texte massorétique. Le plan différent de Jr-LXX concerne surtout la place des oracles contre les nations. Si LXX avait conservé le plan "originel" de Jr, ce qui n'est de loin pas impensable, cela ne changerait rien à l'intention de composition dtr (ignorant les oracles contre les nations) que je tenterai de démontrer.

chapters structurellement importants sont fortement marqués par le style dtr qui, nous l'avons dit, se caractérise par un certain nombre de tournures de phrases stéréotypées³³.

Les principaux thèmes de ces expressions sont: l'obéissance ou la désobéissance face à la voix de Yhwh, la mise en garde contre la vénération des "autres dieux", l'envoi ininterrompu de prophètes, "serviteurs de Yhwh", le rappel de la sortie d'Égypte, l'alliance conclue (avec les pères), le don du pays (aux pères), la faute des pères, etc.... Bien entendu, le seul inventaire de cette phraséologie ne démontre pas l'existence d'une rédaction dtr structurée. Pourtant, la répartition de certaines de ces formules dans le livre de Jr peut suggérer l'existence d'une telle rédaction.

Prenons l'exemple du don du pays aux pères. Cette expression qui joue aussi un grand rôle dans HD³⁴, apparaît pour la première fois en Jr au ch. 7 (v.7 et 14)³⁵ qui est sans doute dtr³⁶, et sa dernière attestation se trouve en 35,15. Dans ces deux chapitres, le don du pays aux pères est envisagé sous condition (l'obéissance à Yhwh), ce qui se rencontre encore une troisième et dernière fois en Jr 25,5s³⁷: "revenez chacun de votre comportement mauvais...alors vous

³³ Cf. les listes chez M. Weinfeld, *Deuteronomy and Deuteronomistic School*, Oxford, 1972, et J. Bright, «Date», appendix A.

³⁴ Cf. pour ce point et pour la suite T. Römer, *Israels Väter. Untersuchungen zur Väterthematik im Deuteronomium und in der deuteronomistischen Tradition*, OBO 99, Freiburg (CH) - Göttingen, 1990, p. 368ss et 441 ss.

³⁵ Jr 3,18 parle du pays "donné en héritage" (נחל au lieu de נתן) et appartenant à un passage qui est généralement considéré comme ajout postexilique faisant partie des dernières retouches du livre, cf. W.Thiel, *Redaktion I*, p. 92; W. McKane, *Jeremiah*, p. 76s.

³⁶ On a souvent tenté de reconstruire un oracle "authentique" retravaillé par les Dtr, mais ceci n'est guère possible, comme l'ont très bien démontré T. Seidl, «Jeremias Tempelrede. Polemik gegen die joschianische Reform? Die Paralleltraditionen Jer 7 und 26 auf ihre Effizienz für das Deuteronomismusproblem in Jeremia befragt», in *Jeremia und die »deuteronomistische Bewegung«*, p. 141-179 et J.P. Floß, «Methodische Aspekte exegetischer Hypothesen am Beispiel von Theo Seidls Beitrag zur »Tempelrede«», in *Jeremia und die »deuteronomistische Bewegung«*, p. 181-185.

³⁷

7,5 אם הישבו חטא דרכיכם וצח מעלליכם
25,5 שובו נא איש מדרכו הרעה ומריע מעלליכם
35,15 שבו נא איש מדרכו הרעה והישוב מעלליכם

habitez³⁸ sur le sol que j'ai³⁹ donné à vos pères...". De même, Jr 25 renvoie expressément à Jr 7⁴⁰ et prépare déjà les énoncés de Jr 35⁴¹. On a l'impression que Jr 7, 25 et 35 fonctionnent comme "piliers" de la composition dtr de Jr. Il n'est guère concevable que les relations entre ces trois chapitres soient le simple fruit du hasard.

À l'intérieur de l'ensemble Jr 7-35, d'autres mises en relation se manifestent. Jr 11,1-13 est un long sermon dtr⁴² constatant la rupture de l'alliance par les destinataires à qui l'on reproche le retour aux fautes des "premiers pères"⁴³ (ראשונים, 11,10). Malgré l'insistance dtr sur le thème des pères, ceux-ci ne sont caractérisés comme ראשונים qu'à cet endroit dans la littérature dtr⁴⁴. Dans le livre de Jr cette expression ne se comprend qu'en relation avec l'autre texte clé sur l'alliance, Jr 31,31-34. Ce texte, dont le caractère dtr semble difficilement contestable⁴⁵, fonctionne, au niveau

³⁸ On trouve en Jr 25 une paronomase avec les racines שוב et ישוב, tout à fait comparable à celle que produisent שוב et שבו en 1R 8, 46-48.

³⁹ Selon LXX, TM a "Yhwh". Pour la priorité de LXX, cf. en dernier lieu G. Wanke, *Jeremia. Teilband 1: Jeremia 1,1-25,14*, ZBK AT 20.1, Zürich, 1995, p. 224.

⁴⁰ Cf. 7,13//25,3s; 7,25//25,4; 7,24.26//25,4; 7,6.9//25,6; 7,18s//25,6s; 7,34//25,10s; cf. encore la synopse chez T. Römer, *Väter*, p. 459.

⁴¹ Cf. notamment 25,3-6 et 35,14-15 et la synopse chez W. Thiel, *Redaktion I*, p. 267.

⁴² Cf. p. ex. W. McKane, *Jeremiah*, p. 244-246; G. Wanke, *Jeremia*, p. 119.

⁴³ Cette expression assez singulière renvoie probablement dans le contexte dtr au "péché originel" du peuple, à savoir la vénération du veau d'or; cf. pour plus de détails ainsi que pour la suite, T. Römer, «Les "anciens" pères (Jér 11,10) et la "nouvelle" alliance (Jér 31,31)», *BiNo* 59, 1991, p. 23-27.

⁴⁴ Un seul texte dans l'Ancien Testament a la même construction, Es 43,27: דמא אביך הראשון. Job 8,8 met en parallèle דר רישון et אבות. En Dt 19,14; Es 61,4; Qo 1,11 est employé pour désigner les ancêtres en général, Lv 26,45 mentionne une alliance conclue avec les ראשונים après l'Exode, Ps 79,8 est assez proche de Jr 11,10 puisqu'il parle des ראשונים.

⁴⁵ En dépit des nombreuses tentatives d'attribuer Jr 31,31-34 au prophète Jérémie, le caractère dtr de cette péripécie ne peut, à mon avis, guère être contesté (cf. surtout S. Herrmann, *Die prophetischen Heilserwartungen im Alten Testament. Ursprung und Gestaltwandel*, BWANT 85, Stuttgart, 1965, p. 179ss; 195ss; S. Böhmer, *Heimkehr und neuer Bund: Studien zu Jeremia 30-31*, GTA 5, Göttingen, 1976, p.75ss; W.Thiel, *Redaktion II*, p. 24ss. de C. Levin, *Die Verheißung des neuen Bundes in ihrem theologiegeschichtlichen Zusammenhang ausgelegt*, FRLANT 137, Göttingen, 1985, p. 60, décèle dans ces versets quatre couches (dtr et post-dtr), ce qui me paraît trop compliqué. Il a pourtant raison de considérer le v.33 qui annonce l'inscription de la Torah dans le cœur de chacun (cf. la tension entre "des jours viennent", v.31a et "après ces jours" au v. 33a) comme un ajout tardif. Le v. 34 pourrait se situer sur le même

compositionnel comme la réponse au constat de Jr 11. 31,32 et reprend ainsi mot à mot des expressions de Jr 11,4 et 10:

31,32a לא כבדתי אשר כרתתי את אבותם ביום ... להוציאם מארץ מצרים

11,10 בריחתי אשר כרתתי את אבותם 11,4 ביום הוציאני אותם מארץ מצרים

De même le rappel de la rupture d'alliance en 31,32b fait-il clairement référence à 11,10:

31,32b אשר המה הפרו את בריתי

11,10 הפרו ... את בריתי

Si Jr 11,1-13 et 31,31-34* peuvent être compris comme les deux pôles⁴⁶ de la réflexion dtr sur la *berît*, on comprend également que l'utilisation de l'adjectif *ראשון* en 11,10 renvoie à *חדש* en 31,31. Ce couple "ancien-nouveau" apparaît fréquemment dans des textes exiliques⁴⁷. Es 42,9 est particulièrement intéressant: *הראשנים הנה באו וחדשות אני מגיד*; "les anciennes choses, les voici, parties, et moi, j'annonce des choses nouvelles". En Jr 31,31ss, c'est par rapport aux pères que se définit la "nouveau" de l'alliance. Comme en Dt 5,3 les pères symbolisent le passé pour insister sur le fait que l'alliance en question sera "actuelle"⁴⁸. Pour Jr 31,31ss cela signifie: l'alliance sera nouvelle parce que Dieu ne tient pas compte des temps anciens auxquels les *אבותם הראשנים* de 11,10 faisaient allusion. Ainsi cette expression singulière est au service d'une structure bipolaire à l'aide de laquelle les éditeurs dtr de Jr cherchent à lier l'explication de la catastrophe et l'espoir d'un nouveau commencement.

D'autres exemples des liens compositionnels entre les différents textes dtr de Jr pourraient s'ajouter aux remarques que nous venons de formuler (P. ex.: Jr 7,21-24 "prépare" 11,1ss; Jr 30,1-3 et 31,31-34 encadrent l'édition dtr du "livret

niveau rédactionnel. Dans ce cas, Jr 31,31-32. 33b ne peut guère être considéré comme dépassant l'idéologie de l'horizon dtr, comme cela a été suggéré récemment, cf. G. Fischer, «Aufnahme, Wende und Überwindung dtn/r Gedankengutes in Jer 30f.», in *Jeremia und die »deuteronomistische Bewegung«*, p. 129-139.

⁴⁶ C'est également par rapport à Jr 11 que la finale étonnante de 31,32 prend du sens: *ואנכי בעלתי* peut être compris comme une allusion à *לקטר לבע* en 11,13: Israël a servi le Baal en oubliant que son "vrai Baal" c'est Yhwh.

⁴⁷ Es 42,9; 43,19; 48,6; 62,2; 65,17; 66,22; Jr 31,22; Ez 11,19; 18,31; 36,26; Lam3,23.

⁴⁸ Pour l'interprétation de ce texte cf. T. Römer, *Väter*, p. 45-53

de consolation⁴⁹). Il semble donc que l'idée d'une rédaction dtr cohérente de Jr s'impose. Cette première rédaction n'a pourtant pas forcément englobé tout le livre dans sa forme actuelle. Nous avons vu que Jr 7, 25 et 35 constituent les trois piliers de Jr dtr, et il se pourrait bien qu'ils délimitent l'étendue de la première rédaction dtr du livre qui comportait deux grandes parties 7-24(25) - (25)26-35. Plusieurs observations confirment cette possibilité:

- Comme nous l'avons mentionné, la formule du don du pays aux pères apparaît pour la première fois en Jr 7,7 et pour la dernière fois en 35,15.

- Plusieurs expressions typiquement dtr ne sont attestées qu'à l'intérieur de cet ensemble:

הישיב מעלליכם ne se trouve qu'en 7,13.27 et 35,15; *קרא ולא ענה* 7,3.5; 18,11; 26,3 et 35,15; la formule d'introduction "la parole qui arriva auprès de Jérémie de la part de Yhwh" n'est employée qu'entre 7,1 et 35,1⁵⁰. Jr 7 est le premier, Jr 35 le dernier des discours en prose construits selon le même schéma⁵¹.

Dans cette perspective, l'étude de L. Stulman⁵² fournit des arguments supplémentaires. Ses tableaux montrent que les expressions dtr qui sont attestées à la fois en Dt-2R et en Jr se trouvent dans 77% des cas à l'intérieur des chapitres 7-35. Par contre, les tournures déclarées "dtr" par la recherche, mais limitées à Jr, apparaissent à 56% à l'extérieur de cet ensemble. L'analyse de Stulman confirme la thèse d'une rédaction dtr de Jr étroitement liée avec HD, et qui s'étend de Jr 7 à 35. H. Cazelles et C. Levin avaient d'ailleurs envisagé Jr 35 comme finale d'une rédaction dtr ou exilique de Jr⁵³. De plus, la collection Jr 2-6⁵⁴ ne porte pas de traces marquantes d'une rédaction dtr. De

⁴⁹ Cf. N. Lohfink, «Die Gotteswortverschachtelung in Jer 30-31», in L. Ruppert et al. (éds.), *Künder des Wortes. Festschrift J. Schreiner*, Würzburg, 1982, p. 105-119, p. 106.

⁵⁰ En 44,1 il manque "de la part de Yhwh". Pour les attestations cf. K.F. Pohlmann, *Studien*, p. 167.

⁵¹ Cf. E.W. Nicholson, *Preaching*, p. 34.

⁵² *The Prose Sermons in the Book of Jeremiah. A Rediscription of the Correspondences with Deuteronomistic Literature in the Light of Recent Textcritical Research*, SBLDS 83, Atlanta, 1986, p. 33-44.

⁵³ Cf. H. Cazelles, «La production du livre de Jérémie dans l'histoire ancienne d'Israël», *Masses ouvrières* 343, 1978, p. 9-31, p. 24s; C. Levin, *Verheißung*, p. 158.

⁵⁴ Pour l'histoire rédactionnelle de cet ensemble, cf. notamment M. Biddle, *A Redaction History of Jeremiah 2:1-4:2*, ATANT 77, Zürich, 1990 et R. Liwak, *Der*

même, les récits de Jr 37ss ne sont guère typiquement dtr⁵⁵. L'ensemble de Jr 1-44 (45)⁵⁶ est dès lors dû à une ou plusieurs rédactions dtr tardives (Jr dtr²) ou post-dtr. En Jr 1 (datation et vocation), on peut observer un mélange de style dtr et de prophétie post-exilique⁵⁷; à la fin du livre, les chapitres 43-44 semblent exprimer la situation d'une diaspora égyptienne bien installée: ces textes reflètent donc probablement le contexte de la fin de l'exil ou mieux de l'époque perse⁵⁸. Ensuite, le processus rédactionnel du livre va se poursuivre au moins jusqu'à la fin de l'époque hellénistique, comme le montrent notamment les différences entre LXX et TM⁵⁹.

Revenons à présent au problème du lien entre la première rédaction dtr de Jr et HD. Comme nous l'avons vu, certains auteurs postulent des oppositions presque insurmontables entre Jr dtr et HD. Or, un examen des textes clés dtr de Jr rend cette thèse difficilement soutenable.

Ainsi, le sermon de Jr 11 sur l'alliance ordonnée aux pères (cf. Jg 2,20) au moment de la sortie d'Égypte (v. 3s.) correspond aux énoncés de HD. L'idée que *berît* et exode sont étroitement liés se trouve également dans la rédaction dtr des livres historiques comme le montrent Dt 29,24 et 1R 8,21. L'obéissance à la *berît* à laquelle Jr 11 engage, vise sans aucun doute la *berît* conclue avec Israël par Moïse, voire renouvelée dans les plaines de Moab. Il s'agit donc, au niveau littéraire, d'un renvoi explicite au livre du Dt⁶⁰ qui constitue la grille à

Prophet und die Geschichte. Eine literar-historische Untersuchung zum Jeremiabuch, BWANT 121, Stuttgart, Berlin, Köln, Mainz, 1987.

⁵⁵ Cf. ci-dessous.

⁵⁶ Nous n'entrons pas ici dans le problème des oracles contre les nations.

⁵⁷ Cf. S. Herrmann, *Jeremia*, BK XII/1, Neukirchen-Vluyn, 1986, p. 52-55.

⁵⁸ Cf. A. de Pury, T. Römer, «Terres d'exil et terres d'accueil. Quelques réflexions sur le judaïsme postexilique face à la Perse et à l'Égypte», *Trans* 9, 1995, p. 25-34, p. 30-31.

⁵⁹ À ce niveau, il devient extrêmement difficile de savoir s'il s'agit d'interventions ayant une visée globale ou tout simplement de corrections occasionnelles. C'est ici que la thèse du *rolling corpus* (McKane) trouve sa justification. Un problème particulier est posé par les nombreux doublets à l'intérieur du livre témoignant également de la complexité du processus rédactionnel; cf. à ce sujet la contribution de J.D. Macchi, «Les doublets dans le livre de Jérémie», in A. Curtis et T. Römer (éds.), *The Book of Jeremiah and his Reception. Le livre de Jérémie et sa réception*, Louvain (à paraître).

⁶⁰ Les allusions de Jr 11 au livre du Dt sont multiples. Quelques exemples: l'appel à "écouter la voix de Yhwh" et la formule d'alliance au v. 4 et au v. 5 est une combinaison de Dt 7,8 et 8,18. L'annonce que Yhwh va faire venir sur Israël les paroles de l'alliance (v. 8 TM), voire le malheur (v. 11), signifie la réalisation de la potentialité des

partir de laquelle Jr 11 dépeint une anti-histoire du salut dont les destinataires portent toute la responsabilité.

La version dtr de la vision des bonnes et les mauvaises figures est caractérisée par l'idée que la sanction de Yhwh contre son peuple implique la disparition de tous les habitants de la Palestine⁶¹ (24,8-10, cf. également Jr 25,11 dtr). Cette même idéologie se retrouve à la fin de HD (cf. 2R 25,21 et 26)⁶² et d'une certaine manière aussi dans la prière de 1R 8⁶³.

Il nous faut revenir sur le texte central de la discussion sur l'idéologie dtr dans le livre de Jr, à savoir le discours sur le temple Jr 7,1-14(15)⁶⁴. Ce texte, qui a joué un rôle important dans la discussion sur le "Jérémie historique", est clairement un produit des rédacteurs dtr⁶⁵ sans que l'on puisse reconstruire un oracle authentique⁶⁶. Mais peut-on dire, avec Stipp et d'autres, que ce texte rejette le temple et s'oppose à la théologie cultuelle de HD⁶⁷? La structure du texte est celle d'un "sermon en forme d'alternative" (W. Thiel). Après une introduction, le v. 3 résume l'intention du texte: "Faites bons vos chemins... et je vous ferai habiter dans ce lieu". Suivent deux parties qui mettent l'auditoire devant une alternative. La première partie (v. 4-7) commence par une exhortation ("ne vous fiez pas à des paroles mensongères"), suivie d'une "citation" de ces paroles, puis les versets suivants définissent une condition exprimée par des prescriptions sociales (ne pas opprimer, etc...) et cultuelles (ne pas courir après d'autres dieux). À la fin de l'énoncé de cette condition, on retrouve la promesse du v. 3: "alors je vous ferai habiter⁶⁸ dans ce lieu", un lieu

malédiction en Dt 28,15ss., etc...

⁶¹ Cf. K.F. Pohlmann, *Studien*, p. 28.

⁶² Le v. 21 constate que "Juda fut déporté loin de sa terre", et le v. 26 conclut la première version de HD par la descente du reste du peuple (qui selon v. 26 n'appartient plus à "Juda") en Égypte, réalisant ainsi la malédiction ultime de Dt 28,68).

⁶³ Le v. 46 parle de l'exil des fils d'Israël sans envisager la population restée dans le pays.

⁶⁴ Le v.15 est probablement un ajout (cf. W. Rudolph, *Jeremia*, p. 54). Sans ce verset, les deux parties du discours se terminent toutes deux par un rappel du don fait aux pères (v. 7 et v. 14).

⁶⁵ La liste de Stulman, *Prose Sermons*, p. 33-44, fait apparaître, pour Jr 7,1-15, 92 tournures dtr !

⁶⁶ Pour l'histoire de la recherche et le caractère dtr de ce texte, cf. en dernier lieu T. Seidl, «Tempelrede».

⁶⁷ Cf. ci-dessus.

⁶⁸ Il faut garder aux v.3 et 7 comme lectio difficilior le TM contre Aquila et Vulgate

identifié au "pays que j'ai donné à vos pères". La deuxième partie (v. 8-14) reprend le vocabulaire de la première, mais passe au constat: au lieu de "ne vous fiez pas à des paroles mensongères", nous trouvons au v. 8: "voici, vous vous fiez à des paroles mensongères". Les prescriptions sociales et culturelles deviennent des accusations (p. ex. le fait de courir après les autres dieux, v. 9). Au v. 2, les destinataires avaient été appelés à l'écoute, le v. 13 dit au contraire: "vous n'avez pas écouté", et introduit l'annonce du jugement: comme l'ancien sanctuaire de Silo avait été détruit, ainsi agira Yhwh avec "le lieu⁶⁹ que j'ai donné à vous et à vos pères" (v. 14).

Cette structure fait clairement apparaître que le but du discours n'est pas la critique du temple en tant que sanctuaire⁷⁰. C'est une confiance magico-populaire et aveugle dans le temple qui est fustigée; les v. 10-11 qui caractérisent le temple comme endroit où le נאָו de Yhwh a été proclamé (cf. p. ex. 1R 8,29s) témoigne d'une haute estime pour le temple⁷¹. Jr 7 veut avant tout expliquer la raison de la destruction du temple en liant son culte à l'obéissance à la Torah deutéronomique. C'est parce que les prescriptions éthiques et culturelles du Deutéronome n'ont pas été respectées que la destruction du temple et la déportation se sont produites. Pour les Dtr de Jr, le temple n'est pas important comme lieu de sacrifices rituels (cf. Jr 7,22) mais comme lieu privilégié où Israël peut invoquer celui qui l'a fait sortir d'Égypte et l'honorer par le respect de la *berît* (cf. Jr 7,22 et Dt 5,33). Il s'ensuit qu'il n'y a aucune tension entre la conception théologique du Jr dtr et de HD. T. Seidl le dit très clairement: "Jr 7 zeigt keinerlei Divergenz zum deuteronomischen Gesetz oder zum DtrG, konvergiert vielmehr mit den klassischen deuteronomischen und deuteronomistischen Textkorpora des AT in zentralen Themen und Anliegen"⁷².

Cette convergence peut encore être soulignée au niveau rédactionnel. Jr 7 me paraît conçu comme le répondant du texte clé sur le temple de HD, à savoir

qui lisent "j'habiterai avec vous". En effet, pour le "Jérémie authentique" TM pose problème, mais pas pour la situation des rédacteurs dtr.

⁶⁹ Jr 7 entretient une certaine ambiguïté quant au מִקְדָּשׁ qui peut à la fois signifier le pays et le temple (les deux dons de Yhwh à son peuple). Une telle utilisation de מִקְדָּשׁ se retrouve également dans le Dt, cf. 1,30s, 9,7; 11,4s; 26,9; 29,6.

⁷⁰ Cf. R.P. Carroll, *Jeremiah OTL*, p. 209: "The sermon is not a statement against the temple worship."

⁷¹ Cf. E. Holt, «Jeremiah's Temple Sermon and the Deuteronomists: An Investigation of the Redactional Relationship Between Jeremiah 7 and 26», *JSOT* 36, 1986, p. 73-87, p. 75.

⁷² Cf. T. Seidl, «Tempelrede», p. 175.

1R 8, la grande prière de Salomon lors de l'inauguration du sanctuaire. Ces deux chapitres se réfèrent l'un à l'autre sur différents niveaux: les deux discours envisagent et expliquent la destruction du temple et l'exil; les deux textes tissent un lien étroit entre le temple, la ville et le pays (cf. 1R 8,48). Dans HD l'expression du don du pays aux pères apparaît pour la première fois en 1R 8, en Jr pour la première fois au ch. 7. 1R 8,34 s'interroge comme Jr 7,7 sur les conditions qu'Israël doit remplir pour habiter dans "le pays donné aux pères". En 1R 8,36 comme en Jr 7,3,5 il est question des "bons chemins" sur lesquels les destinataires sont appelés à marcher. Et de manière générale, 1R8 comme Jr 7 traitent de la "bonne utilisation" du temple. La possibilité de la destruction annoncée par Salomon (1R 8,46ss) est confirmée par le prophète en Jr 7,8ss. De tels liens montrent une volonté de mettre en rapport HD et Jr dtr⁷³. Il n'y a donc pas de concurrence mais plutôt concordance ! Ce constat est valable pour tous les grands textes dtr en Jr. Ainsi Rendtorff a-t-il souligné pour Jr 25,1-13 les "claires affinités avec l'interprétation récapitulative de l'histoire d'Israël due au Deutéronomiste en 2 Rois 17"⁷⁴. Il semble dès lors que les sermons dtr en Jr jouent le même rôle compositionnel que les "chapitres de réflexion" (selon la terminologie de M. Noth) dans HD. D'ailleurs, le fait que la fin de HD (2R 24-25) et Jr 52 traitent des mêmes événements⁷⁵ montre qu'à un moment donné l'école dtr a voulu établir des "Querverweise" (N. Lohfink) entre les deux ensembles littéraires⁷⁶. Cependant, reste ouverte la question de l'absence du prophète Jérémie en 2R 24-25. Quelle est alors la raison de ce "Prophetenschweigen"⁷⁷ de HD par rapport à Jérémie ?

⁷³ D'autres parallèles peuvent être trouvés: p. ex. 1R 8,29 et Jr 7,10; l'importance de la sortie d'Égypte: 1R 8,21.51 et Jr 7, 22 (n'appartient pas au discours du temple proprement dit, mais à la grande unité 7,1-8,3 qui peut être considérée comme un vade mecum dtr concernant le bon et les mauvais cultes). On peut également rappeler que Jr 7 a de nombreux parallèles avec 2R 17, un autre texte clé de HD (2R 17,3//Jr 7,22; 2R 17,14//Jr 7,24; 2R 17,16s//Jr 7,9,31; 2R 17,18//Jr 7,15 etc....

⁷⁴ *Introduction à l'Ancien Testament*, Paris, 1989, p. 343.

⁷⁵ Nous ne pouvons entrer dans la discussion sur les rapports complexes qui existent entre ces chapitres, cf. à ce sujet C.R. Seitz, *Theology in Conflict. Reactions to the Exile in the Book of Jeremiah*, BZAW 176, Berlin, New York, 1989, p. 266-269.

⁷⁶ N. Lohfink, «Gab es eine deuteronomistische Bewegung ?», in *Jeremia und die »deuteronomistische Bewegung«*, p. 313-381, p. 360.

⁷⁷ Cf. K. Koch, «Das Prophetenschweigen des deuteronomistischen Geschichtswerks», in J. Jeremias et L. Peritt (éds.), *Die Botschaft und die Boten, Festschrift H.W. Wolff*, Neukirchen-Vluyn, 1981, p. 115-128.

3.2. Comment Jérémie, absent de HD, se transforme-t-il en porte-parole de l'idéologie dtr ?

L'absence de Jérémie de HD s'explique, selon Koch, par le fait que le Jérémie historique avait annoncé un jugement irréversible, ce qui ne pouvait être accepté par les rédacteurs dtr. Cette thèse pose un double problème: les critères permettant de reconstruire le message "authentique" du prophète sont pour le moins ambigus. Peut-on postuler que les textes les plus anciens de Jr ne contiennent que des annonces de malheur, comme le fait p. ex. Pohlmann⁷⁸ ? Et pouvons-nous être sûrs que la première édition de HD ait eu comme intention prioritaire d'apporter un message d'espoir à ses destinataires⁷⁹ ? La solution de Koch est donc grevée de trop d'hypothèses.

Nous avons vu qu'il n'y a pas de différence idéologique entre HD et Jr dtr⁸⁰. Cependant, tel n'est pas le cas dans certains textes qui semblent refléter partiellement le "Jérémie historique", ou pour le dire plus prudemment, dans une autre tradition sur Jr, notamment celle des chapitres 32 et 37ss. L'acte signé de Jr 32 (l'achat d'une terre par Jérémie) reçoit au v. 15b⁸¹ l'interprétation suivante: "dans ce pays on achètera encore des maisons, des champs et des vergers"⁸². Ici, on nourrit très clairement l'espoir que la vie va continuer en Juda malgré la première (et la deuxième ?) déportation. Une telle vue est opposée à celle de HD selon laquelle "Juda fut déporté loin de sa terre" (2R 25,21; cf. également 25,26 où tout le peuple restant quitte la Palestine en direction de l'Égypte). Selon Jr 39,14 et 40,2ss, le prophète choisit de rester avec les non-exilés en Juda, ce qui implique la continuité de la relation entre Yhwh et son

⁷⁸ *Ferne*, p. 115ss. Pohlmann va encore plus loin en affirmant que seuls les textes annonçant le malheur sans se référer à Yhwh font partie du noyau ancien (p. 181). L'idée d'une "yahwisation" tardive des oracles de jugement me semble méconnaître l'essence même du prophétisme biblique et sémitique en général.

⁷⁹ Rappelons que pour Noth, le premier Dtr voulait dresser un constat d'échec sans perspective d'avenir. Cette thèse a été critiquée dans la suite, mais cette discussion est loin d'être close.

⁸⁰ Si l'on accepte la thèse de Noth sur l'intention de HD, on pourrait voir l'annonce de Jr 31,31ss en contradiction avec le constat de l'échec par HD. Cette apparente contradiction disparaît si l'on situe Jr dtr un peu plus tard que HD (comme le fait p. ex. W. Thiel).

⁸¹ Selon le très critique C. Levin, nous aurions ici la trace d'une parole du Jérémie historique, cf. *Verheißung*, p. 159.

⁸² Dans les versets suivants qui appartiennent sans doute à une rédaction dtr cette perspective est changée en faveur de la Golah.

peuple dans le pays (cf. encore 27,11). Dans ces textes, on peut observer avec Seitz "hopes for continued existence of the remnant community in the land"⁸³. Selon 40,6, Jérémie devient conseiller de Guedalias, le gouverneur installé par les Babyloniens. 40,10-12 décrit la prospérité de la communauté dans le pays: les gens qui s'étaient réfugiés chez les voisins reviennent et bénéficient d'une récolte surabondante, ce qui est évidemment le signe d'une bénédiction divine. Or, ces notices manquent en 2R 25. Le texte de HD semble même vouloir "downplay the potential rule of Gedaliah"⁸⁴. On peut dès lors expliquer le fait que, comparée à la tradition jérémiennne, HD soit peu loquace par le fait que cette tradition dans sa forme pré-dtr se situait clairement du côté des non-exilés (39,14; 40,6; 42,10)⁸⁵. C.R. Seitz a montré que le noyau de Jr 37-42 (plus quelques autres textes) a pu constituer une "scribal chronicle", écrite par un membre de la communauté restée dans le pays et qui relate les événements de 597/587 dans la perspective de la population "autochtone"⁸⁶. La situation des non-exilés est légitimée par la figure de Jérémie. La descente en Égypte en 43,7 (qui constitue selon Seitz la fin originelle de cette chronique⁸⁷) est décrite comme un acte contraire à la volonté de Dieu pour qui la vie doit continuer en Juda (42,12). C'est après la dernière déportation de 582 que ce texte serait arrivé à Babylone où il aurait été adapté à la perspective des exilés, voire des Deutéronomistes.

Nous pouvons ainsi proposer la thèse suivante pour la "deutéronomisation" de la tradition jérémiennne: les rédacteurs de HD et le Jérémie "historique" (voire certaines traditions circulant à son sujet) se sont trouvés en conflit à

⁸³ *Theology*, p. 223.

⁸⁴ C.R. Seitz, *Theology*, p. 217. Selon Seitz, pour HD le seul chef légitime est Yoyakîn (cf. 2R 25,27ss). Cette affirmation dépend de la thèse (nothienne) selon laquelle ces versets constituent la finale de l'édition exilique de HD. Cette vue ne s'impose pas forcément, cf. p. ex. R.E. Friedmann, «From Egypt to Egypt: Dtr¹ to Dtr²», in B. Halpern et J. Levenson (éds.), *Traditions in Transformation: Turning points in Biblical Faith. Essays Presented to Frank Moore Cross, Jr.*, Winona Lake, 1981, p. 167-192.

⁸⁵ Cf. K.F. Pohlmann, «Erwägungen zum Schlußkapitel des deuteronomistischen Geschichtswerkes. Oder: Warum wird der Prophet Jeremia in 2. Kön. 22-25 nicht erwähnt?», in A.H.J. Gunneweg et O. Kaiser (éds.), *Textgemäß. Aufsätze und Beiträge zur Hermeneutik des Alten Testaments. Festschrift E. Würthwein*, Göttingen, 1979, p. 94-109.

⁸⁶ *Theology*, surtout p. 282-296. Pour Seitz il s'agit d'un témoin oculaire des événements, peut-être un membre de la famille des Shaphanides (p. 285: "though it cannot be established with absolute certainty").

⁸⁷ Cf. son tableau, p. 283.

propos de la signification de l'exil. À cause de la position de Jérémie en faveur des autochtones, HD omet de le mentionner (contrairement aux Chroniques⁸⁸). Les Dtr ne pouvaient néanmoins totalement ignorer ce prophète. Dès lors, ils ont rédigé une version dtr de Jr 7-35⁸⁹ insistant sur la conformité du message du prophète à la pensée dtr, sans pourtant parler de sa "biographie". À partir du moment où cette biographie ou chronique fut aussi connue parmi les exilés, une deuxième rédaction dtr de Jr (Jr dtr²), montrant quelques différences stylistiques et idéologiques avec HD et Jr dtr⁹⁰, s'imposait. Elle intègre les ensembles 2-6⁹¹ et 37-43* à l'aide des chapitres 1 et 44-45 et encadre la nouvelle édition de Jr, revue et corrigée, avec le leitmotiv de la désobéissance des pères (2,5 et 44,9)⁹². Ce thème montre un certain scepticisme face à des attentes trop optimistes de restauration. Nous pouvons donc situer cette deuxième rédaction dtr à l'époque perse. Mentionnons encore le fait que Jr dtr² transforme la formule dtr du "pays donné aux pères" en celle de la "Torah donnée aux pères" (44,10)⁹³ ce qui pourrait traduire les intérêts d'une Golah transformée en diaspora, pour qui la Torah devient le moyen par excellence de dire la relation entre Yhwh et Israël. Pour cette rédaction, le statut du prophète Jérémie ne peut être défini que par rapport à cette Torah écrite, comme le montre clairement Jr 36, qui donne à la "scribal chronicle" de 37ss une nouvelle grille d'interprétation⁹⁴.

⁸⁸ Ce fait est un argument supplémentaire en faveur de notre thèse. Comme l'a montré S. Japhet, les Chr ont une vision autochtone des origines d'Israël, contrairement à Esd-Ne (cf. «Composition and Chronology in the Book of Ezra-Nehemia», in T.C. Eskenazi et K.H. Richards (éds.), *Second Temple Studies. 2. Temple Community in the Persian Period*, JSOT.S 175, Sheffield, 1994, p. 189-216).

⁸⁹ Comme nous l'avons déjà souligné, c'est à l'intérieur de ces chapitres que le style dtr est le plus marqué, contrairement à 2ss et 37ss.

⁹⁰ Pour plus de détails, cf. T. Römer, *Väter*, p. 422-491.

⁹¹ Il s'agit d'une collection indépendante qui a été probablement soumise à une rédaction spécifique avant d'être intégrée dans le "grand livre" de Jérémie, cf. R. Liwak, *Prophet*.

⁹² Cf. encore 3,25; 7,26; 17,23; 34,13. 16,11 et 23,27 appartiennent à Jr dtr.

⁹³ Cf. T. Römer, *Väter*, p. 467-470.

⁹⁴ Pour l'encadrement rédactionnel de 37-43, par 36 et 44-45, voir notamment C.R. Seitz, *Theology*, p. 289-291: "Chs. 36 and 45 are made to function together as frame units" (289). Cf. également H.-J. Stipp, «Probleme», p. 254 qui parle d'une "dtr klingende, aber postdtr Textgruppe".

4. EN GUISE DE CONCLUSION: LE ROULEAU ET LE PROPHÈTE (JR 36)

Malgré des tentatives répétées d'utiliser Jr 36 comme document historique⁹⁵, il faut le lire d'abord comme un énoncé théologique⁹⁶ cherchant à interpréter les raisons de la catastrophe et à définir le statut de la parole prophétique face à un support écrit. Ce récit du rouleau brûlé comporte de nombreux parallèles avec le récit du rouleau trouvé en 2R 22-23⁹⁷. Peu nous importe ici de connaître la dépendance littéraire des deux récits⁹⁸; ce qui est important c'est le fait que ces deux textes doivent être lus et entendus l'un en relation avec l'autre⁹⁹. Les deux récits sont articulés autour de la "publication" d'un support écrit, auparavant inconnu du peuple et du roi (Josias en 2R 22, Yoyaqim en Jr 36). Le rouleau est transmis au roi en 2 R 22,8 par le chancelier Shaphan; en Jr 36,11ss, c'est également la famille des Shaphanides qui joue le rôle d'intermédiaire. Le message du livre est caractérisé par la racine רעה (2R 22,16; Jr 36,31) et par l'énoncé suivant: "grande est la fureur (et la colère) de Yhwh" (2R 22,16; Jr 36,7). L'annonce de la colère divine invite à une réforme, une conversion pour éviter le malheur (2R 23,1ss; Jr 36,3.7). La réaction des deux rois est décrite de manière antithétique: Josias déchire (קרע) ses vêtements, signe visible de sa repentance (2R 22,11.19); Yoyaqim et ses serviteurs ne déchirent pas (לא קרעו) leurs habits (Jr 36,24). Josias écoute (שמע), et cette écoute implique l'obéissance (2R 22,11.18.19), tandis que Yoyaqim écoute sans écouter (Jr 36,24). Josias brûle les objets du culte illégitime (on trouve sept fois la racine שרף pour cinq objets différents: 23,4.6.11(2x).16.20), Yoyaqim par contre brûle le livre (שרף en 36,25.27.28.29.32)¹⁰⁰. Suite à ces

⁹⁵ Cf. récemment K. Seybold, *Der Prophet Jeremia. Leben und Werk*, UT 416, Stuttgart, Berlin, Köln, 1993, p. 29-30.

⁹⁶ Cf. surtout R.P. Carroll, *Jeremiah OTL*, p. 662-668.

⁹⁷ Cf. C.D. Isbell, «2 Kings 22-23 and Jer 36: A Stylistic Comparison», *JSOT* 8, 1978, p. 33-45; R.P. Carroll, *Jeremiah* p. 663-664; G. Minette de Tillesse, «Joiqim, repoussoir du >Pieux< Josias: Parallélismes entre II Reg 22 et Jer 36», *ZAW* 105, 1993, p. 352-376.

⁹⁸ Selon Isbell, Jr 36 dépend de 2R22-23; Minette de Tillesse défend la relation inverse.

⁹⁹ En 2R22-23, on peut déceler une deuxième rédaction dtr à l'époque perse, insérant le motif du livre trouvé, cf. à ce sujet, T. Römer, «Transformations in Deuteronomistic and Biblical Historiography. On "Book-Finding" and other Literary Strategies», à paraître dans *ZAW*.

¹⁰⁰ Contrairement à ce qu'affirme Isbell, «Comparison», le nombre des attestations n'est pas identique dans les deux textes.

réactions, Josias est gratifié de l'annonce d'un enterrement "en paix" (22,20)¹⁰¹, contrairement à Yoyaqim à qui sont refusés à la fois successeur et enterrement (36,30).

Il s'ensuit donc que ces deux textes opposent deux archétypes de comportement face à la parole divine et qu'ils peuvent être lus comme des récits de réforme et d'anti-réforme. Josias montre de manière exemplaire ce qui aurait dû être fait pour éviter la catastrophe; Jr 36 montre que cette chance n'a pas été saisie¹⁰². On peut cependant également lire 2R 22 et Jr 36 comme des réflexions sur la relation entre la parole prophétique et le livre. En Jr 36, Jérémie est absent du récit proprement dit (v.5: il a un "empêchement"), il n'apparaît que dans le prologue et dans l'épilogue. L'enjeu central est l'obéissance par rapport aux דברי הכפר (36,22). La même expression apparaît en 2R 22,16, où l'oracle de la prophétesse Huldah consiste en une confirmation et une exégèse des paroles du livre. Les prophètes sont en retrait par rapport au livre, ce qui veut dire que les deux récits insistent sur la priorité du livre par rapport à la parole prophétique (d'ailleurs Jr 36 se termine par l'édition d'un nouveau livre). Si 2R 22 et Jr 36 émanent d'un milieu dtr, ils peuvent alors être considérés comme une tentative de "récupération" du milieu prophétique par les scribes dtr. Ceci est d'ailleurs conforme à l'idée (dont l'origine est peut-être "dtr"¹⁰³) selon laquelle la période perse impliquerait la fin de la prophétie (cf. Dn 9,24; Baba Bathra 12b¹⁰⁴).

Pour le livre de Jérémie, le chapitre 36 constitue en quelque sorte l'aboutissement de la transformation dtr du prophète. Après avoir été transformé d'un prophète des non-exilés en un prédicateur dtr (Jr dtr), Jérémie devient maintenant (Jr dtr²) le producteur et le garant du livre qui va donner au

¹⁰¹ On a souvent remarqué que cette annonce se trouve en tension avec la mort de Josias sur un champ de bataille (2R 23,29). Le v. 30 constate pourtant qu'on l'ensevelit dans sa tombe, et dans une perspective (post-)exilique le בשרית a sans doute été compris dans le sens que le roi n'a pas dû vivre le cataclysme de 597/87, cf. E. Würthwein, *Die Bücher der Könige. 1Kön. 17 - 2Kön. 25*, ATD 11,2, Göttingen, 1984, p. 451-452.

¹⁰² C'est pourquoi Jr 36 est daté de 605, l'année de la bataille de Karkémish dont l'issue fit définitivement des Babyloniens la puissance dominante dans le Proche-Orient ancien. Les oracles de Jr 4-6, annonçant l'arrivée de l'ennemi du Nord vont se réaliser, cf. R.P. Carroll, *Jeremiah*, p. 663.

¹⁰³ Cf. R.F. Person, *Second Zechariah and the Deuteronomistic School*, JSOT.S 167, Sheffield, 1993, p. 193-199 qui se réfère notamment à Jr 23,33-40 (dtr).

¹⁰⁴ "Depuis le jour où le temple a été détruit, l'inspiration divine a été enlevée des prophètes et donnée à des hommes sages."

judéisme postexilique le moyen par excellence de trouver son identité. Jr 36 est donc aussi le récit d'un déplacement d'autorité: la parole écrite a remplacé le prophète. 36,32 parle de "beaucoup d'autres paroles" qui furent ajoutées au nouveau livre édité par Jr et Baruch¹⁰⁵, ce qui est sans doute une allusion à d'autres interventions rédactionnelles dtr ou post-dtr. Mais ceci est une autre histoire

¹⁰⁵ Edition qui correspond dans notre terminologie à Jr dtr².